

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2005)
Heft: 2

Artikel: L'engagement de toute une vie contre les inégalités sociales
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789360>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'engagement de toute une vie contre les inégalités sociales

Comme président du conseil de fondation, Albert Eggli a assumé des tâches importantes durant les douze dernières années. Lors de l'assemblée de la fondation du 17 juin dernier il a remis son mandat. À cette occasion nous souhaitons rendre hommage à son engagement et son travail pour la fondation.

Albert Eggli s'est toujours engagé en faveur des «petites gens».

Albert Eggli a marqué de manière décisive la fondation Pro Senectute: il s'est engagé toute sa vie en faveur des «petites gens» – ces personnes qui ont peu de moyens pour vivre et qui n'ont pas beaucoup d'occasions de s'exprimer – et c'est donc tout naturellement qu'une fois retraité il a poursuivi sur cette voie. Le président du conseil de fondation de Pro Senectute Suisse n'était pas réputé pour les bons mots et les grands discours. Il s'est plutôt engagé en tant que personne avec sa propre histoire afin que les plus faibles de notre société ne soient pas oubliées.

Albert Eggli est lui-même issu de la classe ouvrière. Il est né le 2 mai 1932 à Zurich et a débuté sa scolarité au début de la seconde Guerre Mondiale. Enfant il s'intéressait déjà à l'actualité internationale et admirait Winston Churchill, alors premier ministre britannique et principal artisan de la résistance des Alliés contre les armées hitlériennes.

Un socialiste...

Encore jeune homme il sympathisait déjà avec les socialistes qui ont été pendant longtemps repoussés en marge de la société avant d'être enfin représentés pour la première fois au Conseil fédéral par Ernst Nobs en 1943. Son successeur Max Weber a remis son mandat en 1953 après une défaite lors d'une votation populaire. Cet événement a motivé

le jeune Albert Eggli, devenu entre-temps chauffeur poids lourds, à entrer en politique. Il trouvait injuste que des conseillers fédéraux bourgeois aient saboté le projet de leur collègue socialiste.

Il s'est ensuite rapidement consacré à plein temps au travail syndical. À 24 ans il est devenu secrétaire du syndicat de la vente, du commerce, du transport et de l'alimentation (FCTA) à Olten. En 1961 il s'est installé avec sa famille à Winterthur où il a été plus tard le secrétaire général de la FCTA pour le domaine du transport et à ce titre membre actif au sein de la Fédération internationale de transport.

... engagé sur plusieurs fronts

En 1966 il a été élu au parlement de la ville de Winterthur. Quatre ans plus tard il faisait déjà partie de l'exécutif de la ville et reprenait le département des affaires sociales dont il a été chef pendant 22 ans tout en assurant, pendant de nombreuses années, la présidence de l'union syndicale de Winterthur. En outre, il a été pendant dix ans membre du parlement du canton de Zurich et conseiller national de 1975 à 1987.

Lorsqu'il était chef du département des affaires sociales, Albert Eggli a œuvré dans de nombreux domaines et a notamment contribué au développement de nombreuses institutions sociales. Il a investi beaucoup d'énergie dans ce travail et son engagement – pour les requérants d'asile par exemple – n'a pas toujours connu l'approbation de tous. Lors d'un débat agité dans un quartier à Winterthur où des habitants s'étaient ardemment opposés à l'implantation d'un foyer pour requérants d'asile, Albert Eggli avait expliqué, de manière clame et décidée, pourquoi la ville avait besoin de ce centre d'accueil – tout en sachant qu'il n'allait pas susciter des applaudissements.

À 60 ans Albert Eggli a annoncé qu'il remettrait son mandat de conseiller communal. À

L'époque il avait expliqué dans une interview pour un journal de Winterthur que ce mandat était devenu très lourd à assumer. Ce retrait ne signifiait toutefois pas qu'Albert Eggli abandonnait également son engagement social. Le président du conseil de fondation de Pro Senectute Suisse de l'époque, Peter Binswanger, en avait alors immédiatement profité pour lui demander s'il souhaitait lui succéder.

Albert Eggli a accepté ce mandat pour Pro Senectute dont il connaissait déjà les activités et pour lesquelles il avait une grande estime. Après quoi il a participé pendant un an, avec voix consultative, aux séances du conseil de fondation. Lors de l'assemblée de la fondation du 22 juin 1993 à Lenzburg il a été élu à la présidence du conseil de fondation.

Inquiet pour l'avenir

Ce n'est pas tout à fait une coïncidence si deux personnalités de Winterthur ont marqué l'histoire de Pro Senectute pendant le dernier quart de siècle. Le prédécesseur d'Albert Eggli, Peter Binswanger, était directeur des assurances «Winterthur» – un des assureurs leader en Suisse – pendant de nombreuses années. Plusieurs événements lient Pro Senectute et cette ville: le 23 octobre 1917, dix hommes y ont fondé la «Fondation suisse pour la vieillesse» – sur l'idée d'Albert Reichen, pasteur à Winterthur. Le premier secrétaire général de la fondation était également originaire de cette ville qui était connue pour ses activités industrielles.

La mutation de la société industrielle devenue une société de services a entraîné une

augmentation des problèmes sociaux – qui a notamment été nettement perceptible à Winterthur – alors qu'en même temps les contributions des pouvoirs publics diminuent. Cela préoccupe Albert Eggli qui, déjà en 1992, avait attiré l'attention sur le fait que, sous prétexte de faire des économies, il ne fallait pas oublier les personnes qui ont besoin des aides sociales pour vivre. Il pense que les valeurs qui soudent et consolident une société sont menacées – surtout la solidarité et en particulier celle entre les générations.

Une fondation en mouvement

L'évolution de la société a également des effets sur les organisations d'utilité publique à but non lucratif: la lutte pour obtenir des contributions des pouvoirs publics et des dons s'intensifie. Sous la présidence d'Albert Eggli Pro Senectute a connu plusieurs changements. Le nouveau modèle de financement constitue une des modifications principales: au lieu de subventionner le financement des frais liés au personnel et à l'organisation, la Confédération n'octroie dorénavant que des contributions pour des prestations qu'elle définit elle-même. À cet effet la convention sur les contributions conclue entre l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) et Pro Senectute Suisse détermine quelles activités font partie du «service public» dans le domaine de l'aide à la vieillesse.

En tant que président du conseil de fondation, Albert Eggli a largement contribué à assurer le bon déroulement du changement structurel à Pro Senectute. Nous le remercions chaleureusement et lui souhaitons encore beaucoup de bonheur avec sa famille et ses amis.



Albert Eggli a été pendant de nombreuses années au service de Pro Senectute.

Vreni Spoerry, nouvelle présidente du conseil de fondation

L'assemblée de la fondation, organe supérieur de Pro Senectute Suisse, a élu, lors de sa séance du 17 juin 2005 à Martigny, Vreni Spoerry, ancienne conseillère aux États, pour succéder à Albert Eggli à la présidence du conseil de fondation. Le prochain «PS Info» présentera un portrait de la nouvelle présidente.